

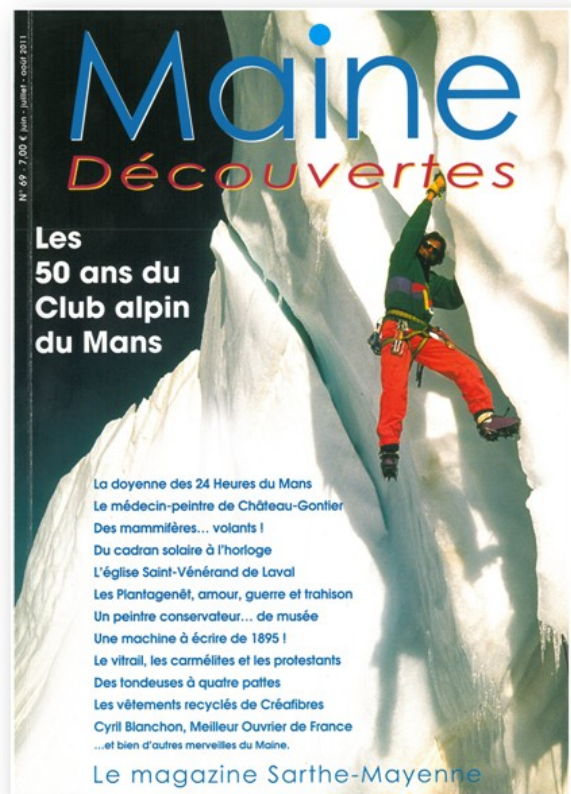
Maine Découvertes n° 69 de juin, juillet et août 2011 Le médecin artiste sous le charme de Château-Gontier

Dans « Château-Gontier entre ombres et lumière », Évelyne Ernoul dresse un portrait d'Alcime Sinan (1875-1947). On a récemment redécouvert celui-ci grâce aux Éditions régionales de l'Ouest qui, en 2002, ont publié un ouvrage qui aurait pu l'être dès 1946 : *Le Charme de Château-Gontier*. Il voulait être artiste, mais il doit suivre une carrière militaire, vite interrompue par un accident de cheval. Alcime Sinan s'oriente alors vers la médecine. Il s'installe comme généraliste au Mans, ce qui lui permet de se livrer à ses passions : le dessin, la peinture, les recherches historiques. En 1907, il épouse la sœur de Louis Bénard-Tertrais, futur maire de Château-Gontier. Le médecin artiste a ainsi l'occasion de découvrir la ville et d'en apprécier tous les trésors. Il y réalise « des dessins au crayon ou à la plume, quelques pastels et surtout de merveilleuses aquarelles qui ont exalté au fil des jours ses beautés reconnues mais aussi les plus secrètes et souvent les plus modestes ». L'article d'Évelyne Ernoul est abondamment illustré par plus d'une vingtaine d'œuvres d'Alcime Sinan, reproduites en couleurs, et qui offrent un regard sur la ville dans les premières décennies du XX^e siècle.

Au-delà des mythes et légendes, Nicolas Houdouin nous présente « des mammifères volants », en l'occurrence « les chauves-souris dans le Maine », lesquelles « constituent un groupe d'espèces jouant un rôle déterminant dans les écosystèmes ». Le Maine abrite vingt et une espèces de chauves-souris, réparties en cinq familles principales, sur les trente-quatre présentes en France. L'auteur développe les menaces qui pèsent sur « ces animaux inoffensifs » (intensification de l'agriculture, modification des paysages, utilisation de produits chimiques, modernisation des habitats humains...). D'où les actions mises en œuvre pour les protéger, notamment dans le département par Mayenne Nature Environnement.

Nicole Villeroux rappelle l'histoire de l'église de Saint-Vénérand, à Laval, et en fait découvrir la décoration « particulièrement riche », avec des photographies en couleurs de Gilles Kervella.

Avec Gérard Morteveille, *Maine Découvertes* s'intéresse à nouveau au Conservatoire de la Charnie, à Torcé-Viviers-en-Charnie, où Martine Le Gall s'emploie à « conserver, sauvegarder, promouvoir les races animales d'élevage menacées, notamment la chèvre des fossés, et développer l'utilisation de races à faible effectif dans le maintien des milieux naturels ouverts ». Le Conservatoire de la Charnie cherche à développer des partenariats pour accueillir des chèvres des fossés qui vont assurer « une gestion économique d'espaces qu'il serait difficile et coûteux d'entretenir durablement ». On peut ainsi retrouver des chèvres des fossés à Sainte-Suzanne, sur le site de Mézerolles, près de Laval, ou sur la corniche de Pail.



vres des fossés qui vont assurer « une gestion économique d'espaces qu'il serait difficile et coûteux d'entretenir durablement ». On peut ainsi retrouver des chèvres des fossés à Sainte-Suzanne, sur le site de Mézerolles, près de Laval, ou sur la corniche de Pail.

Au sommaire également :

- André Ligné, « Un fringant quinquagénaire – Le Club alpin français du Mans ».
- Alain Moro, « Marthe Boulard-Savoyant – La doyenne des 24 Heures ».
- Paul Deciron, « Du cadran solaire à l'horloge – Les rouages du temps ».
- Étienne Bouton, « La saga des Plantagenêt – Amour, guerre et trahison ».
- Carole Hirardot, « Artiste et conservateur des musées du Mans : Louis Monziès ».
- Roger Lecoq, « La machine à écrire d'Henri Vallée – Écrire plus vite que la main ».
- Stéphane Arrondeau, « La famille Kuchelbecker – De la porcelaine au vitrail ».
- Cédric Lebreton, « Créafibres – L'insertion à la fibre créative ».